

# Table ronde animée par Roland Schaer, BNF

# Les activités des bibliothèques

La « Koninklijke Bibliotheek »,  
Bibliothèque nationale des Pays-Bas

---

Depuis bien des années, la Koninklijke Bibliotheek (KB)<sup>1</sup>, qui frise son deuxième centenaire, remplit la fonction de ce qu'on a convenu d'appeler « publishing library ». Les publications de la KB visent aux buts suivants :

- rendre accessibles les collections de la Koninklijke Bibliotheek ;
- familiariser un plus large public avec ces collections ;
- encourager et favoriser les recherches scientifiques ;
- fournir de l'information spécifique aux usagers de la Koninklijke Bibliotheek.

Les activités éditoriales de la KB ressortent au département des Relations publiques. Depuis 1990, de gros efforts sont faits pour réaliser par des méthodes professionnelles des publications de qualité, en essayant d'envisager de nouveaux projets à partir de concepts commerciaux et d'utiliser les fonds disponibles aussi efficacement que possible. À cet effet, des principes de production et de marketing réalistes et pragmatiques sont mis en application. Une publication projetée est soumise au jugement du comité de rédaction. Si le projet s'y prête, il est proposé à une maison d'édition professionnelle hors de la bibliothèque, susceptible d'en assurer la production et la distribution à ses risques et périls. C'est là évidemment la meilleure option.

1. Bibliothèque royale, l'équivalent de nos bibliothèques nationales.

# éditoriales nationales

Cependant, dans la plupart des cas, la nature spécialisée des publications et le chiffre de ventes escompté en conséquence empêchent les éditeurs externes de s'y intéresser. Dans un certain nombre de cas, on consent à envisager une coproduction avec la KB. Il va sans dire qu'une pareille coopération peut entraîner une participation parfois considérable de notre part aux frais de production. Il est important de conclure des contrats nets et sans équivoque.

Le programme éditorial de la KB consiste traditionnellement en catalogues d'exposition, inventaires, bibliographies et manuels destinés aux professionnels dans le domaine de la restauration et de la conservation, des papiers marbrés et décorés, et de la terminologie bibliothéconomique. Ces manuels se sont montrés pour nous un bon créneau commercial. Les tirages de 750 exemplaires atteignent la totalité du groupe visé et sont épuisés en moins d'une année après parution.

Comme il s'agit d'ouvrages spécialisés bénéficiant exclusivement de l'attention d'un groupe-cible peu nombreux, les publications de la KB ne sont tirées que très rarement à plus de 750 exemplaires. Une exception notable est constituée par *A Hundred Highlights of the Koninklijke Bibliotheek*, imprimé et réimprimé à 5 000 exemplaires au total. Aussi cet ouvrage fut-il réalisé en coproduction avec un éditeur professionnel de l'extérieur, qui a assuré la présentation graphique, la production et le marketing, soutenu par un subside substantiel de la KB. Par ailleurs, la publication de la Bibliographie des Pays-Bas, paraissant à la fois sur papier et

sur CD-ROM, a été confiée elle aussi aux soins professionnels d'une maison d'édition externe.

Les tirages ne dépassant à l'ordinaire pas les 200 exemplaires, entraînent naturellement un coût de fabrication relativement élevé, même si l'on profite des possibilités internes pour préparer le texte imprimé. Cela implique

que le prix de vente est souvent au-dessous du prix réel de production.

Ne comptez donc surtout pas sur l'édition de livres si vous voulez enrichir sub-

stantiellement votre bibliothèque. À la KB, j'ai passé bien des années avant d'avoir quelques publications en équilibre budgétaire, aussi est-ce notre objectif quand nous exécutons un programme éditorial. Les catalogues d'exposition sont conçus comme des ouvrages de vulgarisation parce qu'ils doivent atteindre en très peu de temps un public aussi large que possible. Car l'impulsion à l'achat est à peu près nulle dès la fin de l'exposition.

À la parution d'une publication de la KB, il est envoyé un publipostage à une cible déterminée de preneurs potentiels : bibliothèques, librairies (modernes et anciennes), instituts scientifiques, musées et presse (générale et professionnelle).

Un certain nombre de quotidiens et de journaux spécialisés bénéficient sur demande de l'envoi automatique d'un service de presse. Dans cet ordre d'idées, des assemblées réunissant des groupes-cibles intéressants, tels que les congrès, les colloques et les réunions d'information, constituent à leur tour une plateforme appropriée à la promotion et à la vente de nos publications.

En dehors des catégories mentionnées ci-dessus, la KB fait paraître encore un éventail de rapports, bilans, périodiques, lettres d'informations et bulletins. Toutefois, ce genre de publications n'est pas commercialisé et appartient, tout comme les dépliants et les affiches, au matériel de renseignements et de documentation, pour lequel le département des relations publiques dispose d'un budget spécifique.

Pour l'année 1998, où la KB célébrera son deuxième centenaire, le nombre de publications projetées augmente tout naturellement d'une manière appréciable. Après tout, on ne laisse pas passer inaperçu son anniversaire.

Finalement je tiens à préciser que la KB ne considère pas la reproduction de photographies, la livraison en photocopies de documents ni la mise à disposition de banques de données en ligne, etc., comme relevant de l'édition, mais comme des services rendus au public. C'est pour cela que je me suis tu dans cet exposé sur ce genre d'activités.